

« Jeanne Dielman 23 quai du Commerce 1080 Bruxelles » : organiser sa vie pour n'avoir aucun temps libre afin de repousser l'obsession de la mort

Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles est un [film franco-belge](#) de [Chantal Akerman](#), réalisé en [1975](#). Il est le plus souvent désigné sous le titre *Jeanne Dielman*.

Il est élu en 2022 meilleur film de tous les temps dans le classement décennal établi par [Sight and Sound](#), la revue du [British Film Institute](#), et régulièrement considéré comme l'un des films les plus signifiants de la réalisatrice et de la [décennie 1970](#).

Synopsis

Le film montre les tâches quotidiennes, répétitives et aliénantes, d'une femme, veuve et mère d'un lycéen. Pour arrondir ses fins de mois, elle se prostitue chez elle, sur rendez-vous. Elle s'est enfermée dans une vie sans plaisir, jusqu'au jour où son quotidien va commencer à se dérégler^{1,2,3}.

Fiche technique

- Titre : *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles*
- Réalisatrice : [Chantal Akerman](#)
- Scénario : [Chantal Akerman](#)

- Dialoguiste : [Chantal Akerman](#)
- Sociétés de production : [Paradise Films](#) (Bruxelles) et Unité Trois
- Producteurs : [Guy Cavagnac](#), Évelyne Paul et Corinne Jenart
- Producteurs exécutifs : Alain Dahan, [Liliane de Kermadec](#) et [Paul Vecchiali](#)
- Distributeur d'origine : Olympic Films
- Directrice de la photographie : [Babette Mangolte](#)
- Cadreuses : Bénédicte Delesalle et Nicole Geoffrey
- Lumières : Renelde Dupont et Guy Hiernaux
- Son direct : Benie Deswarte et François Van Thienen
- Monteur son : Alain Marchal
- Mixeur : Jean-Paul Loublier
- Directeurs artistiques : Philippe Graff et Jean-Paul Ferbus
- Décorateur : Philippe Graff
- Costumes : Philippe Graff
- Assistants réalisateurs : Marilyn Watelet, Serge Brodsky et Marianne de Muylder
- Monteuse : Patricia Canino
- Langue : [français](#)
- Pays d'origine :  [Belgique](#),  [France](#)
- Genre : [drame](#)
- Durée : 201 minutes
- Sortie : [1976](#)

Distribution

- [Delphine Seyrig](#) : Jeanne Dielman
- [Jan Decorte](#) : Sylvain Dielman
- [Henri Storck](#) : le premier client
- [Jacques Doniol-Valcroze](#) : le deuxième client
- [Yves Bical](#) : le troisième client

Origine et reconnaissance internationale

« Je me retournais dans mon lit, inquiète. Et brusquement, en une seule minute, j'ai tout vu Jeanne Dielman... » (Chantal Akerman, dans le [Nouvel Observateur](#) en

septembre [1989](#)).

« Premier chef-d'œuvre au féminin de l'Histoire du cinéma », selon le journal [Le Monde](#) lors de la sortie du film⁴, *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles* est une description méticuleuse, en illusion de temps réel (proche de l'[hyperréalisme](#)), de l'aliénation. D'après la cinéaste, « c'est un film sur l'espace et le temps et sur la façon d'organiser sa vie pour n'avoir aucun temps libre, pour ne pas se laisser submerger par l'angoisse et l'obsession de la mort »⁵.

[Gus Van Sant](#) et [Todd Haynes](#) ont déclaré que leur œuvre était influencée par *Jeanne Dielman*⁶. Gus van Sant en particulier explique qu'il s'est inspiré du dispositif de filmage de *Jeanne Dielman* pour *Last Days*⁷ : son chef-opérateur, [Harris Savides](#), ayant observé que le film de Chantal Akerman est une succession de [plans](#) fixes pour lesquels la caméra, à chaque [séquence](#) se déroulant au même endroit, est positionnée à l'identique (pas plus de deux [champs](#) différents pour un même lieu)⁷, ils ont décidé de tourner ainsi l'ensemble de *Last Days*⁷.

En décembre 2022, le magazine de cinéma britannique [Sight and Sound](#) classe *Jeanne Dielman* meilleur film de tous les temps^{3,8,9,10}.

Réception critique récente

Le film ressort en salle en France en version restaurée et numérisée au mois d'avril 2023. Il intéresse vingt mille spectateurs en quelques mois³. [Libération](#) publie un entretien avec [Babette Mangolte](#), cheffe opératrice du film, qui retrace son histoire et son tournage en rappelant ses liens avec le cinéma expérimental américain et avec les mouvements féministes¹¹. La réception du film à sa ressortie est généralement très enthousiaste. L'article de Mathieu Macheret dans [Le Monde](#) insiste sur la dimension politique du huis-clos et relève l'actualité du film¹². [Raphaël Bassan](#) relie, dans l'[Encyclopædia Universalis](#) (2023), les univers d'Akerman et de Seyrig¹³, cette osmose donnant sa colonne vertébrale au film, où est notamment évoquée la mère de la cinéaste.

Parmi les avis négatifs, on peut citer l'article d'[Éric Neuhoff](#) dans [Le Figaro](#), qui déconseille le film, le jugeant « assommant »¹⁴.

Autour de *Jeanne Dielman*

- *Making of* de *Jeanne Dielman*, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles, réalisé par [Sami Frey](#) en 1974, France-Belgique, 60 min, en [noir et blanc](#).
- Le film 35 mm a été transféré en 2003 sur [DVD](#).

Références

1. ↑ Isabelle Regnier, « [Making of Jeanne Dielman, manifeste féministe de Chantal Akerman](#) [archive] », sur [Le Monde](#), 8 mars 2010.
2. ↑ J. Ma., « [Charmes et servitude : le huis clos du foyer en sept films. Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles \(1975\) : une épopée de la servitude domestique](#) [archive] », sur [Le Monde](#), 9 mars 2021.
3. ↑ [Revenir plus haut en :a b et c](#) Clément Ghys, « [La seconde vie du film Jeanne Dielman , chef-d'œuvre de Chantal Akerman](#) [archive] », sur [Le Monde](#), 27 septembre 2024
4. ↑ L. M., « [Comment dit-on chef d'œuvre au féminin ?](#) [archive] », sur [Le Monde](#), 22 janvier 1976.
5. ↑ Sylvie Braibant, « [Chantal Akerman, cinéaste de l'invisible](#) [archive] », sur [TV5 Monde](#), 7 octobre 2015.
6. ↑ *Chantal Akerman, autoportrait en cinéaste*, Paris, éditions du [Centre Georges Pompidou](#), Éditions des [Cahiers du cinéma](#), 2004, pages 179 et 180.
7. ↑ [Revenir plus haut en :a b et c](#) [Philippe Garnier](#), « [Gus Van Sant à l'intuition](#) [archive] », sur [Libération](#), 11 mai 2005 (consulté le 1er mai 2014).
8. ↑ « [Le «meilleur film de tous les temps» est belge](#) [archive] », sur [Le Soir](#), 2 décembre 2022 (consulté le 2 décembre 2022).
9. ↑ « [“Jeanne Dielman” de Chantal Akerman sacré meilleur film de tous les temps](#) [archive] », sur [Les Inrockuptibles](#), 2 décembre 2022 (consulté le 2 décembre 2022).
10. ↑ « [Jeanne Dielman, de Chantal Akerman, élu meilleur film de l'histoire : enfin une réalisatrice au sommet](#) [archive] », sur [Télérama](#), 2 décembre 2022 (consulté le 3 décembre 2022).
11. ↑ Camille Nevers, «[Avec Chantal Akerman, on voulait réaliser des films entre femmes, entre exclues. Entretien avec Babette Mangolte](#)» [archive],

sur [Libération](#) (consulté le 25 avril 2023).

12. ↑ « *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles* », *l'aliénante condition ménagère d'une femme des années 1970* », *Le Monde.fr*, 2023-04 19.
13. ↑ « *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles* » [archive], sur [Encyclopædia Universalis](#), 2023
14. ↑ « *Jeanne Dielman: le film de Chantal Akerman dont on peut se passer* [archive] », sur [Le Figaro](#), 18 avril 2023 (consulté le 25 avril 2023).
- 15.



[Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles](#)

"Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles", un chef-d'œuvre de

Chantal Akerman élu "meilleur film de tous les temps" par la revue britannique Sight and Sound en 2022. Une œuvre majeure du cinéma.

Un portrait désespéré du quotidien féminin

Réalisé en 1975 par Chantal Akerman, [*Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles*](#) est le quotidien désespérant de Jeanne Dielman, une veuve ,mère d'un adolescent, incarnée avec une grande intensité par [*Delphine Seyrig*](#).

Jeanne mène une vie monotone et réglée presque maniaque : elle fait le ménage, cuisine, et reçoit des clients occasionnels, vendant son corps pour subvenir aux besoins de son foyer.

Sur près de 3 heures et 20 minutes, le film déploie une narration lente et dépouillée, s'attardant sur chaque geste de Jeanne. La caméra, souvent statique, capte avec une précision presque hypnotique les rituels domestiques et les micro-détails de son existence.

Mais derrière cette façade d'apparente normalité, le film instille une tension insidieuse. La répétition devient étouffante, et les failles du personnage se dévoilent peu à peu, jusqu'à un final dramatique.

source : wikipedia

photo : pixabay